Néophytat
Diocèse de Nice

07/05/2025

« Accueillez-vous donc les uns les autres comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (Rm 15,7)

La question de l'après-baptême et de l'accueil des nouveaux baptisés est une question récurrente dans tous les documents qui ont nourri notre réflexion et qui sont cités en partie V.

Leur incorporation dans nos communautés est à penser dès le début du cheminement catéchuménal. « Les catéchumènes sont considérés comme chrétiens « intégrés » dans l'Eglise, dès « l'entrée en catéchuménat ». Cela relativise donc la question de « l'intégration » des néophytes dans les communautés après les sacrements de l'initiation. » (cf Roland Lacroix – Accompagner des catéchumènes).

Nous aimerions ainsi insister sur le fait que l'intégration des catéchumènes et des néophytes ne peut donc pas se faire **sans déplacement de la communauté vers la nouveauté que représente la présence des néophytes.** (cf Roland Lacroix – Accompagner les catéchumènes)

Sommaire :

I. **La communauté paroissiale et le chemin catéchuménal - p. 2 à 4**

II. **La communauté paroissiale, le temps de la mystagogie et les néophytes - p. 4 à 6**

III. **La communauté paroissiale et l'accompagnement des nouveaux baptisés dans la durée p. 6 à 10**

IV. **Propositions de pistes de réflexion au niveau diocésain, en étroite collaboration avec l'évêque - p. 10 à 12**

V. **Références - p. 13**

I. La communauté paroissiale & le chemin catéchuménal

- **Notre conviction :**

  Le chemin catéchuménal permet un apprentissage progressif de la vie chrétienne.

  Certes, il est important pour les catéchumènes de recevoir une formation spirituelle, biblique et doctrinale, mais il est tout aussi important, dès avant leur baptême, de les amener à entrer dans une **participation effective et concrète à la vie de l'Eglise**.

  Cela doit être pris en compte dans le processus de croissance qui est le leur.

  Le guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) mentionne également au chapitre 5 – Le rôle du peuple de Dieu et de la communauté locale dans l'initiation chrétienne : « qu'en premier lieu : C'est au peuple de Dieu, c'est-à-dire l'Eglise qui transmet et nourrit la foi reçue des Apôtres, que revient en premier lieu le soin de préparer au baptême et de former les chrétiens » (n°2).

  Et de poursuivre : « De qui est composé ce peuple de Dieu ? : « De tous les chrétiens que les catéchumènes peuvent rencontrer : voisins, amis, collègues de travail, commerçants, **paroissiens** (…). Il est bon que la communauté chrétienne réfléchisse – et pas seulement les accompagnateurs du catéchuménat – à ce que les comportements, révèle ou masque la foi chrétienne : Quels témoignages sont donnés dans les relations quotidiennes ? De quelle façon les catéchumènes sont-ils ainsi aidés sur le chemin de la foi ? »

  Roland Lacroix dans l'ouvrage cité ci-dessus évoque la question de « l'intégration » de ces « jeunes pousses » dans les communautés chrétiennes.

  La communauté est essentielle dans le cheminement de la personne.

- **Les questions :**

  1) **Comment accueillir et incorporer les catéchumènes dans nos communautés dès avant le baptême ?**
  2) **A quoi Dieu m'appelle ?**

  Les catéchumènes qui cheminent représentent une richesse complémentaire pour la communauté. Ils se sentiront d'autant mieux après qu'ils auront été accueillis avant ! La communauté doit les recevoir avec gratitude, comme un cadeau du Seigneur qui a travaillé leur cœur.

  La première question nous ramène au Directoire pour la Catéchèse (DpC, n°21) qui rappelle que « La foi est certainement un acte personnel et, cependant, ce n'est pas un choix individuel et privé ; il a un caractère relationnel et communautaire. Le chrétien est né du sein maternel de l'Eglise. »

  Le DpC dit encore (n°133) « **La communauté chrétienne est l'origine, le lieu et le but de la catéchèse**. C'est toujours d'elle que naît l'annonce de l'Evangile pour inviter les hommes et les femmes à se convertir et à suivre le Christ. C'est encore cette communauté qui accueille ceux qui désirent connaître le Seigneur et s'engager dans une vie nouvelle. »

  La question : « A quoi Dieu m'appelle ? » se pose immanquablement à la fin de l'initiation chrétienne, mais devrait se poser dès le début du cheminement pour permettre de mûrir et de faire

grandir le candidat et un jour le néophyte dans la conviction, que passé la porte qu'est le baptême, il est appelé à témoigner dans l'Eglise et dans sa vie personnelle de Jésus Christ vivant.

- **Des pistes pratiques :**

1) **Accueil du catéchumène et de sa famille**

Le candidat qui se présente arrive avec son histoire et sa réalité familiale. Il est essentiel de la prendre en compte et de donner à sa famille une place et un rôle dans son cheminement.

Il revient à la communauté de prévoir cet accueil « privilégié ». Par exemple, invitation aux pique-niques paroissiaux, aux dimanches en famille, aux fêtes patronales, à un verre de l'amitié après l'Entrée en catéchuménat.

2) **Le rôle des parrains/marraines**

Cette question devrait être abordée avec le « candidat » au baptême, le plus tôt possible sur son chemin vers le baptême. L'expérience montre que les candidats se présentent souvent seuls et démunis face au choix de leur futur parrain et/ou marraine. La communauté aura à cœur de constituer un « vivier » de parrains-marraines qui pourrait être sollicité.

Le guide pastoral du RICA (page 38) précise : « Les communautés qui accueillent des candidats au baptême savent qu'ils doivent les éclairer sur le choix du parrain ou de la marraine, et qu'il est préférable de le chercher dès le début du cheminement, car il doit aussi découvrir les différents aspects de la démarche. »

On pourrait aussi insister sur le rôle liturgique des parrains et des marraines au moment du baptême et de la confirmation – main sur celui que l'on baptise (RICA n°221), remise du vêtement blanc (RICA n°226), remise de la lumière (n°227), main sur l'épaule lors de la chrismation (n°232)

De plus, le parrain et la marraine doit, après le baptême, contribuer à la persévérance de son filleul dans la foi chrétienne (RICA n°8).

3) **Création de petits groupes**

Le DpC (n°265) donne l'exemple de **petits groupes comme lieux privilégiés de vie fraternelle et d'évangélisation** :

« Enfin, la contribution à la formation chrétienne des adultes apportée par les **associations**, les **mouvements et** les **groupes ecclésiaux** qui garantissent un accompagnement constant et varié doit être reconnue. Le fait que ces réalités présentent souvent la vie chrétienne comme une rencontre personnelle et existentielle avec la personne vivante de Jésus-Christ, dans le contexte d'une expérience de groupe et de relations fraternelles, est significatif. En effet, les petits groupes, précisément parce qu'ils permettent plus facilement l'échange d'expérience et de vie et l'établissement de relations fraternelles et amicales constituent de précieuses opportunités de transmission de la foi de personne à personne. »

Nous avons également constaté, lors de témoignages de ces « nouveaux-nés » dans la foi que l'accueil et l'écoute étaient au centre de leurs attentes. La question de leur **lien à l'Eglise ou à l'Eglise comme communauté paroissiale** revient souvent.

Au sein de notre diocèse, l'afflux important de catéchumènes nous met au défi de faire de nouvelles propositions, notamment la création de « **groupes paroissiaux** » pour accompagner les catéchumènes, les confirmands, les « recommençants » et les « nouveaux baptisés » (pour une période transitoire).

Ces groupes paroissiaux, s'appuyant sur l'un des parcours promulgués par l'évêque du diocèse, sont un lieu propice à l'expression fraternelle et permettent un enracinement progressif dans la communauté locale. De plus, ces petits groupes sont un moyen d'éviter « le syndrome de la couveuse », qui est toujours un risque dans le cas d'un accompagnement individuel ; les catéchumènes se sentant perdus et soudain seuls, une fois baptisés.

4) Assemblées catéchuménales

Certaines paroisses expérimentent des assemblées catéchuménales au niveau de leur doyenné, où la place est faite à la famille et aux parrains/marraines, pour mettre en évidence la place essentielle de ces acteurs dans le cheminement du catéchumène et du nouveau baptisé.

En fonction du nombre de participants, l'assemblée catéchuménale est souvent scindée en deux entités.

II. La communauté paroissiale, le temps de la mystagogie et les néophytes

- **Nos convictions** :
  1) Le temps de la mystagogie est le dernier temps de l'initiation chrétienne - de la réception des sacrements à la Pentecôte. C'est un temps de recherche et de maturation à laquelle **la communauté doit être pleinement associée et se sentir pleinement investie**.
  2) Le temps de l'après-initiation nécessite un accompagnement

- **La question :**

  Comment permettre à ces « nouveaux-nés » dans la foi de vivre un véritable temps d'apprentissage à la vie ecclésiale ?

Cette question est d'importance car le temps de la mystagogie est « un temps court et doit le rester, car ensuite, avec et comme tous les baptisés, ceux qui ont reçu les sacrements ont à vivre selon l'Evangile, et à témoigner devant leurs frères. »

« Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Evangile, participe à l'Eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie. » (RICA – n°236)

Comme évoqué dans le guide pastoral du RICA : « la vigile pascale est une porte qui s'ouvre vers la vie : celle de baptisé. »

« L'expérience nouvelle et fréquente des sacrements par les néophytes, en même temps qu'elle éclaire leur intelligence des Ecritures, développe leur connaissance de l'homme et rejaillit sur l'expérience de la communauté, de sorte que leurs échanges avec les autres fidèles deviennent plus faciles et plus riches. C'est pourquoi le temps de la mystagogie est de la plus haute importance : il **permet aux néophytes, aidés de leurs parrains et marraines et de leurs pasteurs, d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme.** En les entourant d'attention et d'amitié, on veillera particulièrement à l'affermissement de leur vie chrétienne et à leur **insertion pleine et joyeuse dans la communauté**. » (RICA – n°238)

L'accompagnement des néophytes prend toute sa dimension communautaire.

La nouveauté dans la catéchèse avec les néophytes s'appuie sur les sacrements reçus et sur l'expérience communautaire.

Dans le RICA (n° 239), il est mentionné que « toute la communauté locale doit être invitée avec les néophytes et leurs parrains et marraines » aux messes du temps pascal.

« Une introduction est cependant nécessaire pour que les nouveaux baptisés puissent accéder à la dimension pédagogique de la messe. Le temps pascal qui suit la grande fête du baptême se présente alors comme un temps privilégié pour introduire à la richesse des symboles déployés par les sacrements de l'initiation. Cette introduction peut prendre la forme d'une **relecture de l'expérience vécue,** animée par la conviction (…) que la mystagogie, c'est l'action sacramentelle elle-même.

Ce **temps**, s'il est **proposé et vécu en communauté et non pas pour les seuls néophytes**, est une chance pour tous **d'approfondir leur foi tout en nouant des liens fraternels de manière intergénérationnelle.** » (Dossier Néophytes en paroisse – Eléments de réflexion sur l'accueil des néophytes dans la communauté chrétienne et partage de bonnes pratiques (Eglise catholique dans les Hauts-de-Seine)

Pendant ce temps de la mystagogie, « les **nouveaux baptisés font l'apprentissage d'une pleine participation à la communauté et de la participation active à l'Eucharistie** » (Cf Roland Lacroix – Accompagner les catéchumènes – Guide pastoral, catéchétique et liturgique)

- **Des pistes pratiques :**

1) Veiller à ce que les **messes du temps pascal** soient véritablement des « **messes pour les néophytes** », notamment la messe du deuxième dimanche de Pâques, messe in albis. D'autres pistes sont également proposées par le RICA (articles 236 à 243)

2) Proposer, avant la fin du temps de la mystagogie, d'intégrer un « petit groupe » avec des néophytes, des catéchumènes, des confirmands et des recommençants.
   Certains nouveaux baptisés expriment le désir de se mettre au service du catéchuménat et de devenir accompagnateur à leur tour. La piste est à creuser tant pour renouveler les équipes que pour apporter un témoignage vivant aux catéchumènes et confirmands en chemin.

3) Proposer une relecture après les scrutins et la Vigile pascale, car ces temps sont souvent présentés comme des étapes à franchir plutôt que des temps à vivre et réellement vécus.

4) Inviter les néophytes et les « anciens » baptisés à une rencontre commune qui se vive lors d'un « dimanche en famille » ?

Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est le soin et le soutien qu'il faut apporter à ces nouveaux convertis au sein de la communauté. Au cours de ce temps de la mystagogie, il est donc important que le néophyte soit accueilli afin qu'il participe à l'eucharistie dominicale par la communion sacramentelle. Cet accueil est d'autant plus important que leur foi est récente et encore fragile.

III. La communauté paroissiale et l'accompagnement des nouveaux baptisés dans la durée

- **Notre conviction :**
  1) La fraîcheur de ses « nouveaux baptisés fait entrer les fidèles dans un processus de conversion permanente.
     Les néophytes sont une richesse pour la communauté paroissiale.
  2) Comment en prendre soin ? Comment travailler à sensibiliser les paroisses à l'importance de l'accueil des néophytes mais plus largement à l'accueil au sens large…

- **Les questions :**
  1) **Comment favoriser l'incorporation des néophytes dans la communauté paroissiale ?**
  2) **Comment aider les néophytes à passer de la conversion à la vocation ?**

  Dans ses **Repères pour l'accueil dans nos communautés catholiques,** Monseigneur Jean-Philippe Nault insiste sur le fait que : « La place des néophytes et leur accueil concret dans la communauté paroissiale reste aussi très important pour l'incorporation des catéchumènes au cours du parcours. Comment mieux les incorporer dans la communauté paroissiale ? Pourquoi ne pas les impliquer dans des responsabilités paroissiales ? Leur proposer d'autres groupes (Parcours Alpha, École des témoins, Maison d'Évangile…) ?

- **Des pistes pratiques :**

  1) **Intégrer l'Equipe d'Animation pastorale (EAP)**
     Comme le propose la règle de saint Benoît au sujet du conseil des moines : « souvent, le Seigneur découvre à un frère plus jeune ce qui est le mieux ». Des exemples montrent que certains nouveaux convertis seront à même de s'insérer dans l'équipe, de la dynamiser et d'être porteur de projets nouveaux.
     L'accompagnement du néophyte doit prendre en compte dès le départ cette dimension.

2) **Déceler les charismes pour proposer des missions**

Là encore, ces charismes sont à déceler et à discerner en amont. Tout au long du chemin catéchuménal, l'accompagnateur avance aux côtés du catéchumène. Son « profil missionnaire » se révèle. L'accompagnateur sera un atout précieux dans le discernement des charismes. Et Roland Lacroix (Accompagner les catéchumènes) d'ajouter : « la communauté ne peut accueillir pleinement les nouveaux baptisés si elle garde en arrière-pensée le désir qu'ils « bouchent des trous » dans la catéchèse, la chorale, à l'accueil paroissial, etc. sans prendre le temps d'apprendre à les connaître pour discerner avec eux quelle nouvelle proposition ils seraient aptes à initier ou à rejoindre. »

Il est essentiel de garder à l'esprit la notion de gradualité. Les personnes qui acceptent une mission doivent être accompagnée, idéalement en binômes afin de pouvoir monter en compétences.

3) **Mettre en place un référent « Néophytes », ou une équipe « Néophytes » au sein de la paroisse, voire un parrain/marraine « de communauté »**

Roland Lacroix propose de désigner « un parrain ou une marraine « de communauté » parmi les membres de la communauté (…) Une personne qui jouera, entre autres, le rôle d'interface entre le néophyte et la communauté, qui donnera des nouvelles des néophytes à la communauté, qui gardera contact avec eux quels que soient les aléas, qui les invitera personnellement à l'eucharistie dominicale, à un partage avec d'autres chrétiens (…)

D'aucuns parleront de « référent auprès des néophytes », d'autres de « coach en vie chrétienne » !

Selon les réalités dans les territoires, ce parrain ou marraine de communauté ou référent peut être une « équipe Néophytes ».

Ce référent aura aussi pour mission de mettre en relation les néophytes avec les membres de la communauté et les accompagner dans la découverte des différentes missions possibles au sein de la paroisse ou des mouvements et associations qui peuvent être un lieu de croissance.

4) **Proposer aux néophytes d'intégrer des petits groupes déjà constitués**

Nous avons observé que les catéchumènes expriment parfois des craintes après leur baptême. Leur cheminement catéchuménal a été riche, fraternel et fructueux car ils se sentent « portés ».

Une fois baptisés, ils se considèrent parfois trop « nouveaux-nés » dans la foi et ne trouvent pas toujours aisé de prendre leur place dans la communauté.

Le petit groupe - lieu de croissance et de vie fraternelle - peut être à la fois un petit groupe paroissial ou la proposition d'un mouvement, tels que les Equipes Notre Dame, CVX, des groupes bibliques…

Les présentations de ces différentes réalités peuvent se faire à l'occasion d'un « dimanche en famille » avec temps de convivialité et temps d'échange avec la communauté.

5) **Présenter les mouvements présents dans le diocèse et faire le lien**

Certains nouveaux baptisés se sentent attirés par les patronages, d'autres par un mouvement déjà présent dans leur paroisse ou une association d'aide (Secours catholique, par exemple).

Discerner avec la personne ces lieux d'appel (mouvements liés à la Solidarité, à l'annonce de la foi, un mouvement de couple…)

Le DpC (Directoire pour la Catéchèse) souligne également (n°265) « la contribution à la formation chrétienne des adultes apportée par les associations, les mouvements et les groupes ecclésiaux qui garantissent un accompagnement constant et varié doit être reconnue. »

6) Approfondir la catéchèse

Nous avons constaté qu'il est important pour les nouveaux baptisés de s'inscrire dans un processus de formation et de croissance.

Les nouveaux baptisés expriment souvent le désir de poursuivre l'approfondissement de la Bible. D'où le souci de proposer des parcours bibliques, de les sensibiliser au « thème de l'année » dans la paroisse, dans le diocèse, dans l'Eglise universelle...

Diverses formations (le Parcours Disciples-Missionnaires du diocèse, par exemple) permettront d'accompagner cette croissance.

7) Proposer des temps de convivialité

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance des temps de gratuité fraternelle et d'échanges informels avec la communauté. Le risque est qu'après le baptême et un cheminement pas forcément ancré dans la réalité de la vie de la communauté paroissiale, les nouveaux baptisés ne soient pas conscients de l'importance de leur participation à ces temps.

Là encore, le « référent néophytat » aura le souci d'inviter les nouveaux baptisés à un événement paroissial.

Nous évoquions une invitation et non une information. L'enjeu est que les « nouveaux-nés » dans la foi se sentent accueillis et que la communauté fasse un pas vers eux.

Les « dimanches en famille », les fêtes paroissiales, les fêtes patronales…sont souvent des moments propices à la convivialité. Les nouveaux baptisés, accompagnés de leur famille, peuvent s'y insérer plus facilement.

Ces temps d'accueil « gratuit » peuvent être de formidables occasions de rencontres et de témoignages spontanés.

8) Vivre en paroisse des messes anniversaires du baptême

"Que celui d'entre vous qui connaît la date de son baptême lève la main !" lançait le pape François en invitant chacun à célébrer ce jour anniversaire tout à fait à part. En voyant peu de mains se lever, le souverain a alors expliqué pourquoi il était si important de connaître le jour où on a été "plongé précisément dans ce courant de salut de Jésus" et pourquoi il ne s'agit pas d'un simple rite pour donner un nom au petit garçon ou à la petite fille. »

Une messe anniversaire de baptême peut être célébrée pendant le temps pascal.

« Si cela est possible, pourquoi ne pas inviter le prêtre qui vous a baptisé ainsi que votre parrain et votre marraine ? Vous serez alors entouré des témoins de votre nouvelle vie de baptisé. Il est aussi possible de choisir un passage biblique qui vous touche particulièrement et qui symbolise pour vous le sens du sacrement de baptême. (Tiré d'un article d'Aleteia – 28/01/21)

L'idéal serait de faire participer les néophytes et les baptisés des 3 dernières années (par exemple) à la préparation de cette messe….

9) Inscrire le sacrement de réconciliation dans l'année post-baptismale

Pourquoi ce sacrement ? Parce qu'il est, traditionnellement, celui de la replongée « à sec » dans le baptême. Au bout d'un an d'expérience chrétienne, un premier bilan s'impose : « Baptisé, qu'as-tu fait de ton baptême ? Lui as-tu été fidèle ? À quoi Dieu t'appelle-t-il ? » « En s'ouvrant à la révélation de Jésus Christ, et en se laissant transformer par son Esprit Saint, ils [les néophytes] découvrent que la vie dans la foi est une conversion permanente, et que l'on n'en finit pas de commencer à croire, de devenir chrétiens. C'est le baptême qui retrouve ainsi sa pleine signification. » (cf Lettre aux catholiques de France, Proposer la foi dans la Société actuelle. – Monseigneur C. Dagens Paris, Cerf, coll. « L'Histoire à vif », 2008, p. 27)

10) Initier à la prière

Dans son encyclique Christus vivit, le pape François nous rappelle que la prière « nous permet de dire [à Jésus] tout ce qui nous arrive et de rester confiants dans ses bras, et en même temps elle nous offre des instants de précieuse intimité et d'affection, où Jésus répand en nous sa propre vie » (n°155).

L'initiation à la prière est donc à poursuivre et à enrichir avec les propositions locales (temps d'adoration, soirées de louange, équipes du Rosaire, Lectio divina…)

Dans son intervention « Accompagner avec justesse » lors de la 2ème journée diocésaine de la catéchèse et de catéchuménat, le 19 octobre 2024, Monseigneur Jean-Philippe Nault soulignait les trois dimensions de la prière : « **la prière personnelle**, **la prière communautaire**, et **la prière interpersonnelle** avec la personne accompagnée.
La prière personnelle, c'est-à-dire mon amitié avec Jésus (…)
La prière communautaire, c'est la prière de la communauté qui porte et accompagne ceux qui sont accompagnés. (…)
La prière interpersonnelle c'est ma prière avec la personne accompagnée, au cours de l'accompagnement et en dehors. (…)

11) Faire témoigner le néophyte

A la seconde question, « **Comment aider les néophytes à passer de la conversion à la vocation ?** » Roland Lacroix rappelle dans son ouvrage : Accompagner des catéchumènes, un extrait du Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise (Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise Ad Gentes, n°14) : « Cette initiation chrétienne au cours du catéchuménat doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres, mais celle de toute la communauté des fidèles, spécialement celle des parrains, en sorte que dès le début les catéchumènes sentent qu'ils appartiennent au peuple de Dieu. La vie de l'Eglise étant apostolique, les catéchumènes doivent de même apprendre à coopérer activement par le témoignage de leur vie et la profession de leur foi à l'évangélisation et à la construction de l'Eglise. »

Nous avons constaté que faire témoigner les néophytes (ceux qui le souhaitent) leur permettait de faire un « arrêt sur image » et de revenir sur ce qu'ils avaient vécu jusqu'aux scrutins et à la Vigile pascale. Cette relecture nous paraît essentielle pour que la communauté prenne conscience de la richesse et de la diversité des chemins de ces « nouvelles pousses ».

Cette relecture/témoignage pourrait intervenir au sein de l'aumônerie, lors des préparations au baptême des petits enfants et/ou des préparations au mariage.

Il ne faut pas négliger la dimension d'accompagnement pour former au témoignage.

Ce qui a commencé au cours de l'itinéraire d'initiation afin de discerner la démarche de vocation doit se poursuivre avec les néophytes.

Nous finirons en citant le Pape François dans La joie de l'Evangile (n°120) : « En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). **Chaque baptisé**, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, **est un sujet actif de l'évangélisation**, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. »

12) Une conversion de la communauté

Par ailleurs, cette démarche de vocation ne se limite pas aux néophytes mais engage toute la communauté (accompagnateurs, parrains, marraines, prêtres, paroissiens) qui devra rester « éveillée » pour accueillir ces nouveaux membres et rendre grâce pour la richesse qu'ils apportent et pour leur témoignage vivant de foi.

L'heure est à la prise de conscience au niveau de la communauté. Au sein des EAP ou des CPP, une réflexion s'impose sur l'accueil réservé aux nouveaux membres que sont les « nouveaux-nés » dans la foi. (Par exemple, il peut simplement s'agir de réserver des places aux nouveaux baptisés lors de la messe dominicale…)

Le Dpc (n°85) l'exprime ainsi : « chaque enfant de Dieu, en fonction de sa liberté, en écoutant Dieu et en reconnaissant les charismes confiés par lui, a la responsabilité de découvrir son propre rôle en termes de salut. »
Toute la communauté est sur un chemin de conversion permanente et de discernement de la vocation de chacun.

IV. Propositions de pistes de réflexion au niveau diocésain, en étroite collaboration avec l'évêque

- **Nos convictions :**

  A la lecture de divers documents publiés et à la lumière des partages d'expérience et des retours des coordonnateurs, membres du Conseil du catéchuménat, des référents catéchuménat et des accompagnateurs des différentes paroisses, nous proposons :

- **Des pistes pratiques :**

1) Travailler sur la mystagogie

Le RICA nous révèle dans la note 2, page 21 :

« La mystagogie s'accomplit d'abord par la manière dont la liturgie est célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur. Elle désigne aussi la catéchèse qui s'appuie sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens, à la manière des « catéchèses mystagogiques » d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem. Le temps de la mystagogie vise donc à situer les nouveaux baptisés dans un type d'existence conforme à ce qu'ils ont reçu et sont devenus par les sacrements de l'initiation chrétienne.

Le guide pastoral du RICA précise : « Pratiquer la mystagogie, c'est parler avec les nouveaux baptisés de ce qu'ils ont vécu dans l'action liturgique pour les aider à en mesurer la portée pour leur vie de baptisé et à découvrir un peu plus ce qui fait le mystère de la foi. Toute une catéchèse se déploie aisément à partir de cette expérience forte, vécue dans l'assemblée.

L'enjeu est de sensibiliser tous les acteurs du catéchuménat au temps de la mystagogie qui s'enracine dans l'expérience sacramentelle de la veillée pascale.

2) Proposer des supports et des formations

Le service diocésain réfléchit à des propositions de supports et de formations qui porteraient sur les sujets suivants :

- Le temps de la mystagogie
- L'approfondissement des sacrements (ex : le sens des sacrements, etc.)
- Formation indispensable des nouveaux accompagnateurs

3) Insister sur le rôle du parrain et de la marraine

Dans le livret d'accueil de l'accompagnateur de catéchuménat qui est en cours de réalisation, la question du parrain et de la marraine est abordée au tout début de l'initiation afin d'aider le catéchumène à comprendre l'importance de son choix.

Dans un doyenné, il a été envisagé, par exemple, de faire un « speed dating » de parrains-marraines pour constituer, au sein de la communauté, un « vivier » de personnes qui pourraient s'engager auprès des catéchumènes à les accompagner au-delà de leur itinéraire d'initiation dans leur vie de foi.

4) Proposer des contenus à travailler en petits groupes

Nos échanges avec le service de la Catéchèse et du Catéchuménat du diocèse de Lyon nous ont permis de prendre connaissance d'un parcours original conçu et expérimenté par le diocèse de Lyon : **En chemin avec l'Evangile de Marc, parcours d'initiation chrétienne pour les adultes**

Il s'agit de lire l'Evangile selon saint Marc dans son intégralité.

Ce parcours de catéchuménat figure au nombre des parcours promulgués par Monseigneur Nault.

Nous sommes d'avis que ce parcours peut être choisi tant comme parcours de catéchuménat que comme parcours pour les nouveaux baptisés qui souhaiteraient, en petits groupes, approfondir après leur baptême la lecture suivie d'un Evangile.

Sur le même modèle, pourquoi ne pas aborder en petits groupes la lecture de l'Evangile saint Matthieu, de saint Luc, de saint Jean et les Actes des apôtres ?

5) Travailler en étroite collaboration avec les paroisses

Dans ce contexte de croissance du nombre des catéchumènes, il est essentiel d'accompagner les paroisses dans le renouvellement des pratiques d'accompagnement en catéchuménat.

Il est essentiel que le portail de la catéchèse et du catéchuménat, « nouveau-né » lui aussi, se fasse l'écho des parcours bibliques proposés dans les paroisses, des différentes propositions de catéchèse et/ou de parcours pour les nouveaux baptisés et des thèmes de l'année choisis dans le diocèse et/ou dans les paroisses.

6) Travailler sur la liturgie avec les catéchumènes

La lecture de l'annexe II – **La liturgie, lieu de formation pour les catéchumènes**, dans le Guide pastoral du RICA, nous convainc de la contribution essentielle de l'évêque et du souhait d'une deuxième version des repères pour le catéchuménat précisant l'axe essentiel que représente la liturgie dans la formation des catéchumènes.

7) Travailler sur la mission du baptisé

Le dernier temps fort des futurs appelés nous a fait prendre conscience de l'importance d'aborder dès le début de l'itinéraire d'initiation le thème de la mission de tout baptisé.

Comment passer de la conversion à la vocation ou comment faire entrer les nouveaux baptisés dans une dynamique missionnaire ?

8) Encourager, en paroisse, l'organisation d'une ou de « messe(s) anniversaire » pour célébrer l'anniversaire de baptême

9) Dimanche in albis

Le dimanche dans l'octave de Pâques, les néophytes sont invités par l'évêque à se réunir dans un sanctuaire diocésain, vêtus de leur vêtement blanc…(Si le nombre de baptisés continue de progresser, cette proposition risque d'être difficile à réaliser)

Cette proposition pourrait alors se vivre en paroisse avec une homélie qui prendrait la forme d'une catéchèse mystagogique par Monseigneur Nault et qui serait transmise aux paroisses pour y être lue le dimanche in albis.

V. Références

1) Accompagner les néophytes – Dossier du catéchuménat – Conférence des évêques de France
2) Dossier Néophytes en paroisse – Eléments de réflexion sur l'accueil des néophytes dans la communauté chrétienne et partage de bonnes pratiques (Eglise catholique dans les Hauts-de-Seine)
3) Une catéchèse mystagogique autour du baptême – Diocèse de Cambrai
4) Fiches d'accompagnement n°13 et 14 – Le temps de la mystagogie – Catéchuménat de Montréal
5) Accompagner les catéchumènes – guide pastoral, catéchétique et liturgique - Roland Lacroix - Editions Salvator
6) Accompagner avec justesse – intervention de Monseigneur Jean-Philippe Nault (2ème journée diocésaine de la catéchèse et de catéchuménat – 19 octobre 2024)
7) Repères pour l'accueil dans nos communautés catholiques – Monseigneur Jean-Philippe Nault, Diocèse de Nice
8) (Lettre aux catholiques de France, Proposer la foi dans la Société actuelle - Mgr C. Dagens. Paris, Cerf, coll. « L'Histoire à vif », 2008, p. 27)